

sortes. Les mœurs des habitants sont les suivantes. ils s'appliquent aux travaux agricoles; ils plantent en grande quantité le mûrier du ver à soie ¹⁾; ils se rasent tous la tête, mais leurs vêtements sont ornés et brodés. (Le roi) monte sur un petit char qui a une caisse de couleur noire et qui est surmonté d'un dais blanc ²⁾; quand il sort et qu'il rentre, on frappe le tambour et on dresse des bannières et des étendards. La ville où il réside a plus de cent *li* de tour; dans cette ville il y a cinq palais qui sont distants respectivement les uns des autres de dix *li*; dans les salles de ces palais, toutes les colonnes sont faites en cristal de roche; il en est de même des ustensiles de table. Le roi se transporte chaque jour dans un de ces palais pour y entendre les affaires (dont on a à l'entretenir); au bout de cinq jours il a donc fait la tournée complète (de ces palais). Un homme porteur d'un sac est constamment

1) 人俗力田作多種樹蠶桑。Hirth (*China and the Roman Orient*, p. 40) avait d'abord traduit: «The people are much bent on agriculture, and practice the planting of trees and the rearing of silk-worms». Mais, plus tard (*Syrisch-chinesische Beziehungen*, p. 441), il a expliqué ces mots comme signifiant simplement: «la population est adonnée à l'agriculture et plante beaucoup de mûriers». La raison de cette modification dans l'interprétation du passage se laisse apercevoir; les Romains du deuxième siècle de notre ère ignoraient l'art d'élever les vers à soie et faisaient venir de Chine à grand prix les tissus de soie; la remarque de l'historien doit donc simplement signifier que les gens du pays de *Ta Ts'in* plantent en grande quantité des mûriers qui ne sont autre que le mûrier du ver à soie, c'est-à-dire le mûrier qui, en Chine, sert à élever les vers à soie. Il est vrai que cette explication ne peut plus se concilier avec le passage du *Wei lio* correspondant à celui-ci: 民俗田種五穀。畜有馬驢騾駝。桑蠶。Ce passage ne me paraît guère pouvoir être traduit autrement que comme suit: «Les mœurs des habitants sont les suivantes: ils font de l'agriculture et plantent les cinq sortes de céréales; comme animaux domestiques ils ont des chevaux, des ânes, des chameaux; ils cultivent le mûrier et élèvent le ver à soie». Mais il est évident que ce témoignage vraisemblablement erroné peut s'expliquer par une modification que *Yu Houan*, auteur du *Wei lio*, aura fait subir, inconsciemment peut-être, aux textes plus anciens qu'il compilait.

2) Le mot 輜 ne paraît être ici l'équivalent du mot 緇. Quant au mot 輶, il doit désigner le char lui-même ou la caisse du char par opposition au mot 蓋 qui désigne le dais placé au-dessus du char.